

**Zeitschrift:** L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier  
**Herausgeber:** L'effort cinégraphique suisse  
**Band:** - (1931)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Les films à venir  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-732764>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LES FILMS A VENIR

La nouvelle production Fox s'annonce d'ores et déjà égale, sinon supérieure à ses devancières. Les progrès réalisés journallement dans la technique sonore nous permettent de garantir à notre clientèle des films de premier ordre.

*S.-13*, réalisé par John Ford, est une œuvre tout à fait sensationnelle. Le scénario, un des plus dramati-



Fifi Dorsay  
Fox Artist

ques et des plus poignants qui aient jamais été écrits, nous fait vivre un drame terrible à bord d'un sous-marin. Et il ne s'agit pas ici d'une reconstitution postiche, mais d'un véritable intérieur de sous-marin, avec ses compartiments métalliques, ses machines, ses commandes. Quand la catastrophe se produit, l'angoisse étroit le spectateur et l'émotion progresse suivant un crescendo qui ne s'arrêtera plus. Il est toujours ardu de trouver une fin remarquable à un drame dont l'émotion semble avoir atteint déjà son paroxysme au cours de l'action; cependant la finale de *S.-13* est magistrale, d'une puissance extraordinaire et la scène entre le jeune commandant du sous-marin et son second, couronne splendidement cette magnifique œuvre. Quant à l'interprétation de Kennet MacKenna, Farrell, MacDonald, Stuart Erwin, Paul Page, Frank Albertson, Warren Hymer, etc., elle est hors de pair. Les plus petits rôles sont tenus par d'excellents artistes.

Suivant notre habitude de diversifier la production, nous vous annonçons cinq autres films de genres très différents et tous particulièrement soignés.

\*\*\*

D'abord, *La Tour d'Epouvante*, roman d'aventures policières, vivant,

rapide, bien construit, d'un intérêt qui ne languit pas une seconde et réalisé par Donald Gallaher, suivant une formule qui fera sans doute de ce film le prototype du genre.

Nous retrouvons en tête de l'interprétation Kenneth MacKenna et la délicieuse Marceline Day.

\*\*\*

*La plus belle Vengeance* est un film fort curieux. Inspiré d'un événement sensationnel, qui se produisit l'an dernier et défraya la chronique pendant de longues semaines; le scénario ne tarde pas cependant à prendre sa réelle originalité, et le drame devient une comédie captivante, pleine de situations imprévues et d'une note sentimentale, délicate et puissante à la fois, dont la réalisation parfaite est à l'honneur d'Elinor Glyn, metteur en scène. Warner Baxter, le triomphateur de *Manuela*, a retrouvé dans ce film un rôle à sa taille; ce rôle, tout en demeurant très psychologique, se double d'un rôle de composition où cet excellent artiste fait vraiment merveille, car il est à la fois Ludwig Kranz, un businessman richissime, mais déshérité par la nature, et Pierre Villard, un homme du monde, distingué et séduisant.

Catherine Dale Owen est sa partenaire avec tout le charme et le talent qu'on lui connaît.

\*\*\*

La désopilante comédie *Vos Mollots, Mesdames*, nous ramène au film gai, trépidant, dont la musique alerte semble griser les interprètes et leur faire, selon l'expression traditionnelle « brûler les planches ».

Toutes les scènes sont de la fantaisie la plus débridée et, si le sentiment y mêle parfois une pointe, le



Charles Farrell  
Fox Artist

metteur en scène a su faire rebondir aussitôt ces situations et rester dans la franche gaité humaine, au sens où Rabelais l'entendait.

\*\*\*

*Le Prix d'un Baiser...*, et nous voilà dans une de ces îles ensoleillées du Sud, où la civilisation espagnole a laissé sa trace si pittoresque, et qui semblent devoir résonner, dès que la nuit tombe, de sérénades nos-



Sharon Lynn  
Fox Artist

taligues et de chants d'amour. Mais l'action de ce film est menée à bride abattue et selon les principes des romans de cape et d'épée. Les aventures du séduisant chanteur et de la jolie danseuse attendriront bien des cœurs, tout en soulevant les applaudissements à chacune des trouvailles dont le bel amoureux n'est point avare pour duper son rival, chef de district, et échapper aux soldats lancés à sa poursuite. La sonorisation impeccable ajoute un attrait supplémentaire aux autres qualités du film, sans parler de l'interprétation qui est au-dessus de tout éloge, avec le magnifique ténor Mojica et la ravissante Mona Maris, en tête.

\*\*\*

Enfin, l'opérette viennoise fera ses débuts au cinéma sonore et chantant, avec *Mariés à Hollywood*, d'Oscar Strauss. On ne peut, avec plus de langueur et de charme, faire revivre l'époque des délicieuses valse viennoises. Des airs... il y en a à foison et, demain, chacun les fredonnera, car ils sont parmi les mieux venus du célèbre compositeur de tant d'opérettes à succès. Une mise en scène splendide enchâsse cette jolie pièce à l'intrigue émouvante que Norma Terris et Harold Murray, par leur jeu si personnel et si juvénile, leur brio, leur grâce et leur entrain, conduiront au triomphe.